

Villa Stella Saint Rambert

La villa Stella est située en bordure de la Loire sur le chemin de l'Île. Bien qu'un remblai ait été construit, elle est située en zone inondable.



Origines de la maison

C'est vers 1910 que furent édifiées deux maisons sur deux parcelles limitrophes et dans un style proche.

- La première construite sur la parcelle B 863 comportait 11 ouvertures
 - Elle avait été construite par Jacques Scotti , entrepreneur de Saint-Etienne
 - Elle passa ensuite à Charles François, époux Scotti, fabricant de rubans à St Etienne
 - Puis en 1922 à Alphonse Guinzberger, directeur du journal quotidien stéphanois La Tribune
 - En 1938, elle fut acquise par Mme Jacques Rousseau, née Chapuis, sous-directrice de l'Assistance Publique, à Saint-Etienne ; et ensuite transmise à ses enfants
 - Cette maison a été démolie (années 1970) pour permettre la réalisation d'un projet de voirie qui ne fut jamais effectué.
 - La démolition a laissé un vaste espace qui a été acquis, après abandon du projet, par les propriétaires mitoyens, la famille Humbert-Bertrand

- La seconde maison bâtie sur la parcelle B 863 comportait 14 ouvertures. C'est la villa Stella qui est encore en place. Elle a longtemps servi de résidence secondaire pour des stéphanois.

- Elle a été édifée vers 1910 par Claudius Michalon de St Etienne
- En 1921, elle devint la propriété de Jean Didier, industriel à St Etienne
- En 1925 Henri Muller Heni, chirurgien à St Etienne, en fit l'acquisition
- En 1928, elle appartient à Meyer Louis, commissionnaire en rubans à St Etienne, puis à sa veuve à partir de 1959
- En 1960, elle est acquise par Mr Roger De Saint Rapt, chef de service, rue Grégoire Grange St Rambert
- En 1973, la famille Bertrand en fait l'acquisition. Elle est ensuite transmise à sa fille et à son gendre, madame et monsieur Humbert

Architecture

La maison occupe un parc clos de murs, agrandi par l'achat du terrain où se trouvait la maison voisine.



La façade avant (est) est élevée sur deux niveaux au dessus d'une terrasse et conçue selon une symétrie simple. On remarque surtout :

- Une terrasse à balustrade desservie par un escalier double
- Un balcon avec une grille en ferronnerie de style Art Nouveau, sur lequel donnent deux portes fenêtres jumelles, dessinées en arrondi. Ce balcon est surmonté d'une frise décorée par des cabochons en céramique, et par une lucarne insérée dans la toiture

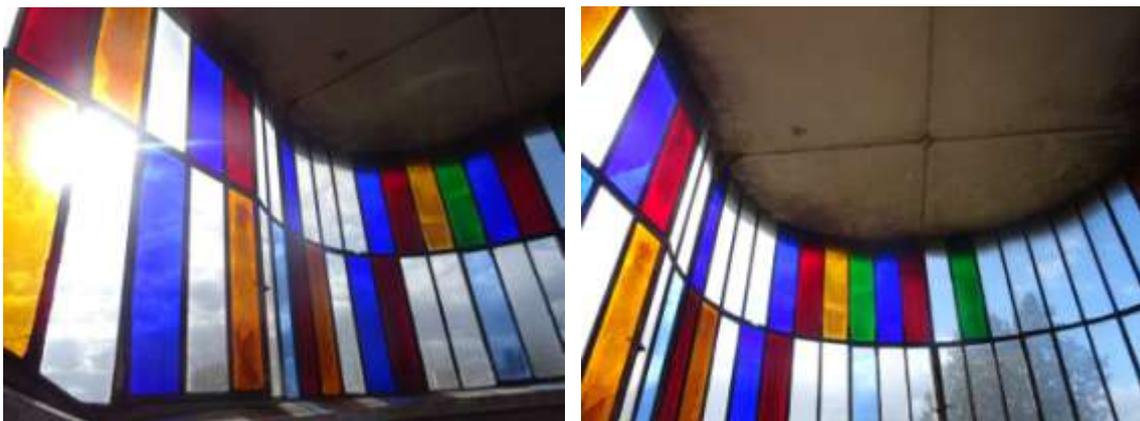


Détails de la façade

La façade arrière (ouest) offre une symétrie imparfaite autour d'une tour élevée sur 4 niveaux qui émerge du bâtiment. Elle comporte deux avant corps d'un étage surmontée de terrasses bordées de claustras.



La présence de cette tour intrigue. Elle abrite un escalier intérieur, et elle est dotée d'une verrière en verres de couleur qui lui donne un cachet certain. Mais certains de ces verres de St Just ayant été brisés par des jets de projectiles, ils ont été remplacés par des matériaux plus ordinaires. La toiture pointue est couverte d'ardoises, alors que la toiture de la maison l'est en tuiles.



Vue intérieure du vitrage de la tour.